

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n°40 – Session doctorale

L'actualité de la recherche en théologie pratique au Brésil
10^e session doctorale en théologie pratique

Geoffrey LEGRAND

Lundi 6 novembre 2017, le Prof. Geraldo De Mori, s.j. a présenté l'actualité de la recherche en théologie pratique au Brésil devant un public attentif d'une quinzaine de docteurs ou doctorants.

Dans un premier temps, le Professeur qui a réalisé son troisième cycle au centre Sèvres de Paris a tracé un parcours historique en revenant sur la création des Communautés Ecclésiales de Base dans les années '50-'60 par un monastère bénédictin à Rio de Janeiro et d'un plan pastoral global dès 1955 par la conférence latino-américaine des évêques. Ainsi, à l'heure de Vatican II, le Brésil était déjà à la pointe du renouveau liturgique. Au retour de Vatican II, suite à un coup d'État, l'Église qui avait d'abord soutenu des militaires anti-communistes a subi de nombreuses répressions. Toutefois, après avoir pris ses distances avec les militaires, une grande créativité en pastorale s'est déployée dans le pays : promotion de l'unité de l'Église, de l'action missionnaire, de la catéchèse, de l'œcuménisme, de l'action liturgique et expériences autour de la lecture de la bible. L'Église brésilienne était rayonnante et de nombreuses vocations ont vu le jour, notamment chez les femmes religieuses qui s'engageaient au service des plus pauvres. Parallèlement au vécu des paroisses, des écoles catéchétiques étaient créées et Gustavo Gutierrez en 1972 parle de « théologie de la libération » sans oublier toutefois que sa théologie est dépendante de l'expérience qu'il a vécue auprès des communautés de base créées auparavant. Cette théologie était donc une théologie de l'expérience, de l'écoute de tous et particulièrement des militants persécutés dont les droits de l'homme avaient été bafoués. Des textes importants ont alors été composés dont le fameux « J'ai entendu la clameur de mon peuple » de Mgr Hélder Câmara. La décennie qui a suivi (années '80-'90) a été marquée par un temps de systématisation et d'engagement dans la politique et les syndicats. Quelques années plus tard, les réactions des conservateurs se sont fait sentir avec l'apparition d'un nouveau visage d'Église au Brésil. Ainsi, des mouvements tels que l'« Opus Dei » ou les « nouveaux charismatiques catholiques » se sont implantés et se sont opposés aux Communautés Ecclésiales de Base. Parallèlement à ce bouleversement, de nouveaux évêques dans la mouvance de Jean-Paul II ou de Benoît XVI ont été nommés, ce qui a renforcé les contrastes dans le pays. Aujourd'hui, les catholiques, anciennement majoritaires, représentent moins de la moitié de la population et de nombreux

évangéliques ont pris une place considérable. La pastorale catholique est devenue spiritualiste, un peu magique pour suivre la mouvance évangélique qui « magicise » la religion. Désormais, les néo-traditionalistes se déplacent pour empêcher la tenue de certaines conférences. Preuve du grand pluralisme dans le pays, l'État brésilien compte aujourd'hui environ 200 facultés de théologies reconnues. Certaines se spécialisent dans la pensée protestante, afro-brésilienne ou même dans le spiritisme. Il existe par ailleurs quatre universités catholiques de second et troisième cycles dont une où le Prof. De Mori collabore avec le Prof. Agenor Brighenti à Curitiba et où une formation pastorale s'est développée sur trois axes : une préparation à l'intervention dans les différents diocèses, une formation des professeurs de l'enseignement religieux et la formation d'accompagnateurs spirituels spécialisés dans les soins psychiques.

Dans le débat qui a suivi cette présentation, la question de la réaction au document d'Aparecida est intervenue : pourquoi ce texte de 2007 n'a-t-il pas suscité davantage d'engouement ? Si Aparecida, rédigé entre autres par le Cardinal Bergoglio, reprend toutes les intuitions de la théologie de la libération, ce texte n'a pourtant pas fait mouche, peut-être explique le jésuite, parce que les évêques qui ont signé le texte ne sont plus si engagés qu'avant. D'ailleurs, le fait qu'actuellement, l'Église brésilienne ne parvient pas à se prononcer d'une seule voix dans la crise politique du pays est encore le signe d'un certain non-engagement politique des évêques locaux. De plus, Aparecida est peut-être arrivé trop tard, en décalage par rapport aux grandes questions de notre temps qui sont plutôt celles-ci : « comment créer une figure d'Église où on puisse être ensemble dans la diversité, mais en communion ? » ou encore « Les gens quittent-ils l'Église parce qu'ils ne trouvent pas ce qu'ils cherchent ? Si oui, que cherchent-ils alors ? ». Ne faudrait-il pas suivre l'intuition des communautés de base, reprise par les évangéliques, à savoir, « être là où les gens sont, en allant vers les gens ? » Un autre participant s'est demandé pourquoi le pape Jean-Paul II s'était-il à ce point opposé à la théologie de la libération et le professeur de Mori de répondre qu'il avait probablement été mal informé sur ce mouvement et qu'un rapprochement indu, au Brésil en tout cas, avait été établi entre la théologie de la libération et un communisme à combattre à tout prix pour le pape polonais.

Dans un second temps, en début d'après-midi, le Prof. De Mori est revenu sur son parcours de théologien systématicien qui intervient pourtant en théologie pratique. Si tel est le cas, c'est parce qu'il comprend la théologie comme « l'intelligence d'une foi enracinée dans une expérience communautaire ». Aussi, le jésuite s'engage dans plusieurs initiatives en lien avec la théologie pratique et identifie trois lieux majeurs dans son engagement. Premièrement, la paroisse Saint-François Xavier où les jésuites de sa communauté se sont beaucoup impliqués en réfléchissant à l'expérience liturgique du mystère pascal et en accompagnant les jeunes non en vue du sacrement mais plutôt dans l'optique de la connaissance du mystère de Jésus. Ainsi, les enfants décident eux-mêmes de faire leur communion quand ils en ont le désir, en concertation avec les parents et le prêtre. Deuxièmement, le conférencier participe à des processus d'évaluation et de planification pastoraux dont l'accompagnement des différents synodes pour penser notamment les questions de méthode. Troisièmement, la recherche constitue aussi un lieu d'engagement pour le Professeur. De fait, les étudiants du Professeur en 2^e et 3^e cycles suivent un parcours pratique dans leur formation. Par ailleurs, depuis 2012, le père De Mori a également participé à

la création du groupe de recherche de Santiago qui rassemble d'éminents théologiens du Brésil, d'Argentine, de Colombie, du Mexique, etc. avec ceux de Paris, de Londres ou de Salamanque. Ces chercheurs se sont interrogés sur ce qui distingue la théologie pratique de la systématique ou de la fondamentale et sur ce qui la caractérise. Enfin, parmi tant d'autres activités universitaires, citons aussi le projet de création d'une encyclopédie de théologie on line.

Cette journée riche en contenu s'est achevée par quelques communications pour tous les chercheurs de théologie pratique de l'UCL. Après l'Italie, le Québec et le Brésil, quel sera le prochain pays à l'honneur l'an prochain ?